LA PETITE MATELOTE

OPÉRETTE EN 1 ACTE

PAR ERNEST DESEILLE

Rédacteur de " LA SAISON "



LA
PETITE MATELOTE

OPÉRETTE EN 1 ACTE

Par Ernest DESEILLE

Auteur de la *Grande Duchesse de Boulognestein* et du *Lutin de Galway*



PERSONNAGES

LE MARQUIS DE CORNES, 30 ans;
LESPÉRANCE, agent de mariages, 40 ans ;
AIGNELET, berger et oiseleur, 55 ans ;
ZABELLE, matelote de la Beurrière ;
MARIE MIGNONNE, 25 ans ;

Jeunes filles à marier, pêcheurs à la ligne,
Estafiers de la suite du marquis.

La scène se passe au siècle dernier dans la seigneurie du Marquis, non loin d'une petite ville maritime. La place du village est bordée d'un ruisselet. A droite une auberge, portant pour enseigne : A LA VALLÉE HEUREUSE !

LA

PETITE MATELOTE



SCÈNE Ire

LESPÉRANCE, AIGNELET, Pêcheurs à la ligne

Au lever du rideau les pêcheurs jettent leurs lignes. Aignelet visite ses pièges d'oiseleur et manifeste le plus vif désappointement. Lespérance regarde la scène de la porte de l'auberge.

CHŒUR DES PÊCHEURS

La ligne au bord
Déjà balance,
Faisons silence,
Le poisson mord.
Çà mord ! Çà mord !

AIGNELET (*avec dépit*)

Coquin de sort !
Rien ! pas de chance !
(*montrant les pêcheurs*) Par leur présence
Ils me font tort :
Coquin de sort !

LESPÉRANCE

L'hymen endort ;
Jeunesse danse,
On la relance
Jusqu'à l'accord :
L'hymen l'endort !

Reprise du CHŒUR DES PÊCHEURS

La tanche au bord
Frétille, avance ;
Elle s'élance...
Prise : elle mord.
Çà mord ! çà mord !

L'un des pêcheurs montre sa prise à ses camarades et leur indique au loin un endroit qui lui semble plus favorable. Tous se retirent par la gauche.

SCÈNE II

AIGNELET, LESPÉRANCE

AIGNELET (*relevant ses pièges*)

Pas d' chance ! v'là tous mes crins cassés et ren d' prins. Y d'viennent bellement malins les moniaux : y craignent el cage et veulent tertous rester libres.

LESPÉRANCE (*avançant en repliant le* JOURNAL DES MARIAGES, *qu'il parcourait*)

On voit bien que ce sont des bêtes.

AIGNELET (*traînant la voix*)

Si vo plaaît !

LESPÉRANCE

Je dis, homme des champs, que les oiseaux se montrent idiots dans leurs préférences pour le grand air : enfermés n'ont-ils pas ce qu'ils aiment.

AIGNELET

Os avez bellement raison! eune cage et l' gamelle asseurée, aveucq eune femelle, quoi qui peuvions souhaiter d' mieux!

LESPÉRANCE

Je me le demande : étant libres, peut-être choisissent-ils, tandis que condamnés à la fidélité forcée . . . . Etes-vous marié ?

AIGNELET.

Alas!

LESPÉRANCE

Exclamation plus éloquente qu'un discours. Nous nous comprenons, mon nouvel ami. . . . (*il lui donne une poignée de main sympathique*.

AIGNELET

C' que j' comprins, morguenne, c'est qu'os voulez rire un brin.

LESPÉRANCE

Oiseleur que tu m'affliges en témoignant ce soupçon. Entre confrères, c'est mal, bien mal!

AIGNELET

Confrares! O n'avons mi gardé d' berbis ensemble.

LESPÉRANCE

Non, mais tous deux nous tendons des pièges aux étourneaux.

AIGNELET

Bah! vous aussi.

LESPÉRANCE

Seulement les miens sont plus grands ; quoique volages, ils n'ont pas d'ailes. Tu n'as pas l'air de comprendre : tiens voici ma carte :

COMMISSION — TRANSIT — EXPORTATION

Choix considérable d'articles neufs et d'occasion

MAISON LESPÉRANCE & CIE

22, rue Ecoute-s'il-pleut

AGENCE MATRIMONIALE

Visible de 11 à 2

ÉVITER LA CONTREFAÇON — ENGLISH SPOKEN

P. S. — On ne reprend pas la marchandise qui cesse de plaire

(*Lespérance remet cette carte à Aignelet en chantant*).

I

Plus d'un tendre père
Fier de son enfant
Pour sa fille espère
Parti triomphant :
« On guette, je gage,
Dit-il, mon trésor ;
Etre douce et sage
Cela vaut de l'or ! »
Pour dot, si la belle
N'a que sa candeur
Rien dans l'escarcelle,
Rien ? Pas d'épouseur.

Agent de mariage,
Je mets les gens en cage
Et je forge pour eux
D'indissolubles nœuds.

II

« Diable! dit le père,
Enfin soucieux,
C'est beau d'être rosière!
Longtemps! c'est fâcheux.
La rose avec l'âge
Perd sa bonne ... odeur
Bientôt quel fanage,
Quelle non-valeur!
— Je suis sa ressource;
Moyennant impôt,
Je trouve... à la course
Couvercle à tout pot.

Agent de mariage, etc.

(Pendant ces couplets Aignelet fait signe au public qu'il n'y comprend rien).

AIGNELET *(à part)*

M'est avis que c' cadet-là est trop poli pour être honnête; j' vas l'planter là jusqu'à ce qu'il reverdisse. *(il s'éloigne).*

SCÈNE III

LESPÉRANCE

Oui, pasteur, mon ami... *(S'apercevant de la disparition du berger, il reprend d'un ton amer)* Comment! il me quitte quand j'allais lui expliquer la similitude de nos professions. Cette similitude, elle saute aux yeux!

Un jeune homme est semblable au candide étourneau!
Pour le prendre au filet, on l'appâte, on l'enjôle
Et malgré sa malice il s'englue au panneau...
On le marie alors de crainte qu'il s'envole.
Il croit prendre, il est pris et condamné, quel sort!
Au matrimonium forcé... jusqu'à la mort!

(*Avec compassion*) Qu'il repose en paix... (*Se reprenant et regardant de tous côtés*) Si l'on m'entendait. Singulière réclame à mon agence. Elle ne va déjà pas trop bien mon agence (*Il fredonne sur l'air de la* Fille de Mme Angot).

On laiss' les fill's monter en graine
C' n'était pas la peine,
Non pas la peine assurément
De changer de gouvernement

Car je suis du Maine, hélas ! J'ai quitté mon pays pour cette côte maritime qui m'avait séduit dans la saison des bains de mer. Le sexe y est charmant ; que dis-je charmant ! il est ravissant; mieux encore, il est tentant... il m'a tenté, et il me parut qu'un agent de mariage y devait bâcler de bonnes petites opérations.

Eh bien ! pas du tout ; oh ! mais là pas du tout, du tout. Comme ailleurs, on y est revêche à l'union matrimoniale. La preuve, c'est mon registre d'inscription. Tout gros qu'il soit, il n'a pas suffi à l'enregistrement de toutes les demoiselles à marier de l'aimable ville de Carottebains. Que de trésors il renferme pourtant mon livre ! Je n'ai qu'à l'ouvrir au hasard pour rencontrer le nom d'une ange (*avec volubilité*) douée de toutes les qualités physiques et morales que l'homme doit désirer dans celle qu'il rendra la mère de ses enfants (*Reprenant le ton naturel*) Le chiendent, c'est qu'il y a trop d'anges dans mon paradis... Le dernier recensement les dénombre ainsi :

de 18 à 20 ans,	126
de 21 à 25 ans,	1881
de 26 à 30 ans,	3339

Au-delà on ne les compte plus : les anges deviennent des rossignols : et, à moins qu'un serin ne veuille s'en accommoder... Drôle de marchandise que la mienne. On ne me demande jamais : Est-elle de bonne qualité ? est-ce un premier choix ? — Non, mais simplement : « Combien avec ? » Ce « combien avec ? » c'est la question tunisienne du mariage. Dans les difficultés le génie s'ingénie. Je me suis ingénié. Je métamorphose les candidates pressées selon le goût du jour. En ce moment je rêve pour l'une d'elles une transformation... épatante. La marine n'a pas dit son dernier mot et une matelote c'est, comme le plat qui porte son nom, un mets qui réveille l'appétit (*On entend des éclats de rire dans la feuillée*) J'entends une partie de mes pensionnaires à qui je fais prendre l'air pur des champs avec l'arrière-pensée d'une heureuse rencontre. Vous allez les voir et si le cœur vous en dit... je suis visible chez moi de 11 à 2. Ne vous gênez pas. Je m'éclipse pour éviter l'éternel : Quand me marierez-vous ? A quand mon tour ? (*Il sort à droite pendant que les jeunes filles entrent par le côté opposé*).

SCÈNE IV

Elles entrent en scène en effeuillant des paquerettes et en murmurant : JE ME MARIERAI... MARIERAI PAS... MARIERAI... MARIERAI PAS..., *etc. Toutes, à l'exception de Mignonne, s'arrêtent à* MARIERAI PAS *et frappent du pied avec dépit.*

CHŒUR

Paquerettes maudites '
Toujours, toujours,
Vous parlez à rebours,
Toujours, toujours ;

Ce non que vous redites
Toujours, toujours,
Est votre seul discours
Toujours, toujours.

MIGNONNE

I

Où sont ces jours d'ardentes flammes
Hymen ! où l'on voyait les rois
Prendre des bergères pour femmes
Et même en prendre jusqu'à trois !

REFRAIN (*repris par le chœur*).

Quoi pas un cœur qui nous réponde !
N'est-il plus de maris au monde ?

II

On s'apitoie enfin en France
Sur la dépopulation...
Qu'on nous marie et l'abondance
Relèvera la nation.

REFRAIN (*repris par le chœur*)

Quoi pas un cœur qui nous réponde !
N'est-il plus de maris au monde ?

(*Après la reprise du refrain, le marquis fait son entrée*)

UNE JEUNE FILLE

Un homme, mes chéries, sauvons-nous. On nous a dit : « Fuyez et l'on vous suivra. » Fuyons !

(*Elles sortent en courant, mais Mignonne frappée d'étonnement à la vue du marquis se retourne plusieurs fois pour le voir encore*).

SCÈNE V

LE MARQUIS

C'était gentil ce qu'elles chantaient. Au moins elles ont la franchise de leur opinion ; ce n'est pas comme

tant de gens que je connais ; elles veulent des maris ; je cherche une épouse. Serait-elle parmi ces jeunes filles si désireuses d'abdiquer la couronne virginale! Qui sait? Je la veux cette fois fidèle et sage, ah! mais là d'une sagesse à l'épreuve. Que ne peut-on, avant de contracter un engagement définitif, faire son petit volontariat d'un an ou même seulement ses vingt-huit jours! Je m'enrégimenterais aussitôt sans appréhension. Mon Sénat a, jusqu'à présent, refusé de voter une loi aussi sage... Où sont elles parties? Elles ont ébloui ma vue comme un rayon de soleil printannier. Peut-être ne sont-elles que de petite condition... Tant mieux, oui tant mieux! C'est là que s'est réfugiée la vertu lorsqu'elle a fui... Elle a fui le jour où le marquis de Cornes a été francboisiné par une marquise qui... Chassons ce souvenir biscornu. C'était ma troisième femme et pour mieux l'effacer de ma mémoire je veux lui donner une remplaçante. Cette quatrième que fera-t-elle de mon honneur?

L'être ou ne l'être pas, voilà la question!

(Le marquis arpente la scène d'un air tout songeur et ne voit pas pas Lespérance qui entre en scène plongé dans la lecture de son manuscrit ; ils se heurtent).

SCÈNE VI

LE MARQUIS, LESPÉRANCE

LE MARQUIS

Imbécile!

LESPÉRANCE

Imbécile vous... *(il reconnaît le marquis qui le prend par l'oreille et l'amène vers la rampe.)*

LE MARQUIS

Je te pince, monsieur mon fournisseur d'épouse.

C'est toi qui m'as choisi ma troisième et tu oses reparaître dans mon domaine malgré ma défense, après le bannissement que j'avais prononcé. A moi mes gardes! (*six estafiers paraissent à l'horizon.*)

LESPÉRANCE (*tombant aux genoux du marquis*)

Pardonnez monseigneur! Laissez-moi plaider les circonstances atténuantes. Ai-je garanti la marchandise que je livrai?

LE MARQUIS

J'en dois convenir, tu n'as rien garanti.

LESPÉRANCE

Que me demandiez-vous? une femme adorable? ne vous ai-je pas donné une femme adorable, puisque tout le monde l'a adorée?

LE MARQUIS

Ah! tais-toi, tais-toi, ne renouvelle pas mes amères douleurs devant mes gens. Retirez-vous mes gardes! (*les estafiers se replient en bon ordre.*)

LESPÉRANCE (*se relevant*)

N'était-elle pas d'un rang, d'une fortune à vous faire des envieux? N'a-t-elle pas été le parfait modèle de la fidélité tant qu'elle n'a vu que vous, jusqu'au jour néfaste où vous l'avez envoyée aux bains de mer?

LE MARQUIS

Chut! malheureux, parlons d'autre chose; je parie que c'est encore toi qui as amené dans le voisinage de mon château ce troupeau de blanches gazelles que ma présence a effarouchées? Qui sont-elles?

LESPÉRANCE

Monseigneur a daigné abaisser ses regards sur des simples bourgeoises.... sur des vilaines....

LE MARQUIS

Elles ne le sont pas trop vilaines. D'ailleurs, ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux, et, parmi elles, s'il existait un sujet... tu comprends? Bref veux-tu mériter ton pardon à quatre et demi pour cent?

LESPÉRANCE

Avec enthousiasme, monseigneur!

LE MARQUIS

Je te l'accorderai, mais à condition que tu garantiras ma nouvelle épouse.

LESPÉRANCE

Hélas! il n'y a pas encore de compagnie pour la sécurité des maris; c'est une lacune et j'y songerai.

LE MARQUIS

En attendant, sache que tu restes responsable et, s'il m'arrive malheur, tu seras pendu sans merci. Choisis donc bien. Qu'as-tu à m'offrir?

LESPÉRANCE (*ouvrant son registre*)

Un choix immense, mais votre condition est terrible.

LE MARQUIS

C'est mon dernier mot. Détailles tes échantillons.

LESPÉRANCE

Numéro 122. — 19 ans; pas de dot, pas d'espérances; minois chiffonné, agaçant; fait des vers...

LE MARQUIS

Les vers s'y mettent, passe malheureux.

LESPÉRANCE

Numéro 2040. — 24 ans ; deux oncles et trois tantes en perspective ; parle beaucoup, sait trois langues et collectionne les timbres-poste.

LE MARQUIS

Elle doit être timbrée et je ne demande qu'a m'en affranchir...

LESPÉRANCE

Numéro 5012. — Ah c'est du nanan ! du reste vous allez en juger, voici son portrait ressemblant :

PORTRAIT - SONNET

La santé dans sa fleur brille sur son visage,
Sa gorge ni son corps n'ont pas un angle aigu ;
Tout est rond, plein de chair, dans l'espace exigu
Qu'occupe sa personne aussi belle que sage.

Elle a d'un chérubin l'ensemble potelé,
Et l'on en mangerait, tant c'est frais, vif et rose !
Le toucher de ses doigts dit au cœur quelque chose
Et ferait revenir un amour envolé.

Comme un nid de baisers s'arrondit la fossette
Où, pour séduire, Amour s'est bien souvent tapi,
Sa joue a le velours d'une pomme d'api...

Elle chante à ravir ; elle n'est pas coquette ;
Mais sa malice veut, en un déguisement,
Par avance éprouver le mari dans l'amant.

LE MARQUIS (*avec enthousiasme*)

Son nom, dis-moi son nom ! Où est l'original ? présente-le à mon admiration ?...

Vous n'avez donc pas compris les derniers vers ; elle veut être devinée. Je puis ajouter, toutefois, qu'elle se trouve parmi les jeunes filles que vous avez daigné remarquer.

LE MARQUIS

Elle était là et mon cœur ne me l'a pas dit (*froidement*) Mais nous autres grands seigneurs, nous plaisons ou nous paraissons plaire. Je ne veux la voir que sous l'habit d'un fermier car (*avec feu*) je veux être aimé pour moi-même.

LESPÉRANCE

Si je vous la faisais rencontrer dans un bal champêtre que j'improviserais ici ?

LE MARQUIS

L'idée est excellente ; va, ne perds pas de temps.

LESPÉRANCE (*à part, en s'en allant*)

Superbe opération en perspective ; Marie Mignonne viendra en matelote. Rien n'est plus agaçant qu'une matelote. Le marquis n'en réchappera pas.

SCÈNE VI

LE MARQUIS

Bien appétissant le portrait ! J'en ai les dents longues, quel mets ! quel mets ! (*tristement*) Mais s'il me donnait encore la jaunisse. Bah ! j'ai faim. Rester seul d'ailleurs ça n'est déjà pas d'une gaîté si folle. Il y a tant de choses qu'un homme ne peut faire seul. Oh ! je sais bien que vous allez me dire : Prenez une petite femme

de chambre (*il rit*) ; je vous attendais là ; mais j'en ai essayé des petites bobonnes, j'en ai même eu deux à la fois. Eh bien ! ça ne m'a pas réussi. Il est vrai que rien ne me réussit, le mariage surtout. Trois expériences mal chanceuses me rendent perplexe.

(*Aignelet sort de l'auberge : en l'apercevant, le marquis s'exclame*)

Tiens ! un berger, un vrai. On dit qu'ils sont tous sorciers les bergers de mon marquisat. Si je le consultais adroitement (*au berger*) Pstt ! Pstt !

SCÈNE VIII

LE MARQUIS, AIGNELET

LE MARQUIS

Approche, brave homme ; tu vois en moi ton seigneur et maître, le marquis de Cornes.

AIGNELET

Ah ! oui, celui que l' défunte marquise... a...

LE MARQUIS (*à part*)

Il est vraiment sorcier ! (*Haut*) J'ai à te consulter sur un point important, écoute.

LES MALHEURS D'UN MARQUIS

I

Pour mon malheur, j'eus trois femmes
En légitime union ;
Des défuntes, que les âmes
Aient au ciel élection !

REFRAIN

Dies irœ pour ces dames,
Qu'elles reposent en paix !
Dies irœ pour ces dames,
Je suis libre désormais (bis).

II

Le plus grand défaut d'un homme
C'est d'aimer trop sa moitié
Ce défaut est rare en somme,
Il est digne de pitié !...

REFRAIN

Dies irœ pour ces dames,
Qu'elles reposent en paix !
Dies irœ pour ces dames,
Je suis libre désormais (bis).

III

Je l'avais, je suis bonhomme
Et j'ose dire entre nous
Que je mérite la pomme
Promise au meilleur... époux.

REFRAIN

Dies irœ pour ces dames,
Qu'elles reposent en paix !
Dies irœ pour ces dames
Je suis libre desormais (bis).

IV

Ma première, ah ! vertueuse,
Vertueuse, on ne peut plus,
Était revêche et quinteuse
C'est le cachet des vertus...

REFRAIN

Dies iræ pour madame,
Ah qu'elle repose en paix !
Dies iræ pour madame,
Je suis libre désormais (bis).

V

Ma seconde fut jalouse,
Elle m'enfermait sous clé ;
C'était comme une ventouse
J'en suis encore ampoulé...

REFRAIN

Dies iræ pour madame,
Ah qu'elle repose en paix !
Dies iræ pour madame,
Je suis libre désormais. (bis).

VI

Ma dernière, ma troisième...
Ah berger ! ne devine rien ! !
Je la suicidai moi-même ;
Dumas conseill' ce moyen.

REFRAIN

Dies iræ pour madame,
Ah qu'elle repose en paix !
Dies iræ pour madame,
Je suis libre désormais. (bis),

(*Parlant*) Mets-toi à ma place : si tu avais eu trois femmes semblables : convolerais-tu encore ?

AIGNELET

Si vo plaaît !

LE MARQUIS

Je te demande si tu prendrais une quatrième épouse pour mieux oublier les autres ?

AIGNELET

Dam ! un cleu chasse l'autre.

LE MARQUIS

Tu m'approuves donc ?

AIGNELET

Quoi qu' j'approuve ?

LE MARQUIS

Mon rereremariage.

AIGNELET

Mariez-vous si çà vous plaît.

LE MARQUIS

Quant à me plaire, ça me plaît ! Reste un petit détail : Crois-tu que ma nouvelle épouse sera fidèle ?

AIGNELET

Y en a des aucunes qui l' sont, mais pou grammint.

LE MARQUIS

Enfin, dois-je en courir le risque ?

AIGNELET

Dam ! cat écaudé craint l'iaue froide.

LE MARQUIS

Que veux-tu dire ?

AIGNELET

Eh bé dam ! prudence est mère ed' sûreté ; l'meilleur moyen de n' pon être c' qu'os craignez c'est d' vous in passer.

LE MARQUIS

M'en passer ! M'en passer, tu en parles bien à ton aise... je m'ennuie d'être seul. Les soirées sont si longues.

AIGNELET

Alors, risquez l' coup, mariez-vous !

LE MARQUIS

Peut-être as-tu raison, quoique ce risque-là soit terriblement inquiétant...

AIGNELET

Eh ben ! n'vous mariez pon.

LE MARQUIS

C'est pourtant si gentil une femme gentille qu'on vous envie, sans compter le reste.

AIGNELET

Eh ben ! mariez-vous.

LE MARQUIS

Mais, si à force de la convoiter, on arrivait à me la dérober ?

AIGNELET

Eh ben ! n' vous mariez pon.

LE MARQUIS

Berger, berger, tu n'es pas aussi sorcier que je le croyais ; laisse-moi, je vais me tirer les cartes (*Il s'en va tout songeur, en murmurant :*) Et si elles me sont favorables je reviendrai déguisé dans le bal que Lespérance doit improviser.

AIGNELET (*resté seul*)

Qui s' marie ou non, qué qu' çà peut m' faire. Y ne m'invitera tant seulement pas à s' noce. Qu' c'est drôle ces seigneux avec leux *si* et leux *mais*. J'ai pon tant barguigné qu' çà. (*Lespérance avec les jeunes filles et un violoneux entrent en scène et se placent ; Aignelet les regarde et dit :*) Bon, des danseurs ; j' pourrai pas core tendre à moniaux.

SCÈNE IX

LESPÉRANCE, AIGNELET, MIGNONNE en costume et sous le nom de ZABELLE, LES JEUNES FILLES, LE VIOLONEUX

LESPÉRANCE (*pendant que le musicien prélude et que les jeunes filles s'apprêtent à danser, s'approche de Mignonne*)

Je vous félicite : vous êtes parfaite ainsi. On a les yeux sur vous, un monsieur trés-chic ! Soyez toute à votre rôle ; ne vous étonnez de rien.

ZABELLE (*les poings sur la hanche*)

Encore quéque mirliflor pané, faraud passque sin père a z'u l' vent en poupe, c' qui fait qu'il a de la belle et bonne argent : Si çà m' plaît, çà ira, sinon flûte.

LESPÉRANCE

Pas mal ! le ton est bon et l'accent aussi. Quant à

l'époux que je vous destine, vous en serez contente. Vos compagnes sont prêtes : en place !

(*Le violoneux joue un air sur lequel les jeunes filles chantent en dansant :*)

REFRAIN

C'est l'argent, l'argent, l'argent
Qui fait du monde
A la ronde
Une pêche ou tout se prend
Ou s'achète et se vend.

(*Après chaque figure, Zabelle chante seule :*)

I

L'argent est une exquise amorce
Pour un grand nombre de poissons
Qui des rigueurs n'ont que l'écorce
Et des rigueurs que les façons !
Sans craindre les orages,
Fut-ce en rude saison,
La *Ligne* en nos parages
En a pris à foison.

REFRAIN

C'est l'argent, l'argent, l'argent,
Qui fait du monde
A la ronde,
Une pêche où tout se prend
Ou s'achête et se vend.

II

(*Pendant ce couplet, le marquis arrive déguisé et se tient d'abord à l'écart*).

Si vous aimez la matelote ?
— C'est un manger de très-haut goût
Dont le fumet vous ravigote —
Ici, vous en trouverez partout.

Dans la première auberge,
Croquez ce joli plat ;
Quand un vieux vin l'asperge,
Ah ! quel mets délicat !

SCÈNE X

LES MÊMES, plus LE MARQUIS

(*Le chœur va pour reprendre le refrain, mais le marquis s'élance vers Zabelle, lui prend la main et dit :*)

LE MARQUIS (*avec ardeur*)

J'en veux, j'en veux ! servez la matelote.

ZABELLE (*le reconnaissant*)

Je te reconnais beau masque, nous allons rire. (*repoussant le marquis*) Dis donc, hai ! biau morceau d' pas grand sose, si tu nous accostes pour nous dire des sottises en magnière d'inzure, çà s' gâtera coco !

LE MARQUIS

Coco ! elle a dit coco, heureusement qu'elle a mis la finale en *o*, sans cela... Vous allez vous taire, j'espère ?

ZABELLE

On va s' taire, cevalier de la grippe, figure d' maquériau resté à fond d' cale, mais ne me choppez pas.

LE MARQUIS (*à mi-voix*)

Comme c'est pittoresque la nature livrée à son impétuosité primitive : Quel langage ! Quelle poésie imagée !

ZABELLE

Quoi qu' vous baragouinez là tout seul, meusieu l' dézancé ! c'est-y pour nous fisser la goaille qu'os m'argardez avec des ziux d' marsoin en colère. Guett' donc c't air ahuri et ces mollets ni pus ni moins qu' des mances à balais plantés dans des bottes pour qu'on n' voie pas ses zambes tortuses. N' dirait-on pas un hérenc caqué qu'on sort del tonne ?

LE MARQUIS (*d'une grosse voix*)

Par la mort ! Par le sang ! Par le fer ! (*Voyant que Zabelle ne s'émeut pas*) Quoi, vous ne tremblez pas ?

ZABELLE

Peur ! As-tu fini ! Faudrait d'aut' cadets qu' ti !

LE MARQUIS

Si nous étions seuls, pourtant.

ZABELLE

Ah ben ! les aut' peuvent s'artirer ; je n' crains pon un homme.

LE MARQUIS

Çà me va ! Aussi bien j'ai un secret à te dire. — Allez, bonnes gens ! (*Il fait un signe à Lespérance qui comprend et fait retirer tout le monde*).

SCÈNE XI

ZABELLE, LE MARQUIS

(*Le marquis soupire ; Mignonne sourit, tout en tricotant un bas bleu qu'elle a pris dans sa poche*).

ZABELLE

N'y a seulemint pon eune cayelle pous'assir din c'te pays.

LE MARQUIS

Ah! Zabelle! Zabelle! si tu voulais, mes genoux t'en tiendraient lieu. Ecoute-moi et réponds à ma demande:

DUO

I

Quand un garçon aime une belle
Au point d'en être à moitié sot,
S'il est timide et qu'auprès d'elle
Il n'ose en révéler un mot ;
Si de la rose il craint l'épine,
S'il craint l'orage en passant l'eau,
Bref, s'il tarde trop; s'il lambine
N' pourrait-il pas manquer l' bâteau ?

ZABELLE

Comm' dit un ancien,
Qui veut la rose
Eh! qu'il ose!
Qui ne sait risquer quelque chose
N'obtient rien !

ENSEMBLE

Qui ne sait risquer quelque chose
N'obtient rien!

LE MARQUIS

II

Celle qui tiendrait ce langage
Pourrait-elle encor refuser,
A l'amoureux qu'elle encourage,
La douce faveur d'un baiser.
Si voyant une blanche épaule,
Il y prélevait cet impôt,
Si comme moi jouant son rôle,
Son cœur s'y mettait en dépôt.

(Il l'embrasse et reçoit un soufflet)

ZABELLE

Mais comm' dit l'ancien ;
C'est véridique
Et logique :
Qui se frotte aux roses s'y pique !

LE MARQUIS

Je l' sens bien.

ENSEMBLE

Qui se frotte aux roses s'y pique !

LE MARQUIS

Je l' sens bien.

ZABELLE

Je l' sais bien.

LE MARQUIS

J'ai envie d'emprisonner la main coupable... d'une si vertueuse résistance. Avez-vous le cœur libre ?

ZABELLE

Tiens c'té question ; si z'avois un amoureux, j' serois aveucq li.

LE MARQUIS

Et si je t'offrais mon cœur ?

ZABELLE

Tout seul !

LE MARQUIS

(A part) Elle veut ma main, la matoise *(Haut)* Si j'y mettais quelque chose avec ?

ZABELLE

Pas d' batifolages !

LE MARQUIS

Tu ne voudrais pas de moi pour mari, je ne suis pas riche.

ZABELLE

Si c' n'est qu'çà. (*A part)* Où veut-il en venir. Je vais lui rendre sa monnaie (*Haut*) Si os m'aimez pour l' bon motif, n'y a pon besoin d' grand soze, allez. Suffit qu'os puissiez m' payer l' locatis d'un étal à l'Halle au pisson et j' serons pon embarrassée d' gagner not' vie. C'est m'n état :

CHANSON DE LA MATELOTE

Au coin de c' quai
Os savez d'ous qu'est la halle,
Ben longtemps z'ai
Vindu min pisson sù l' dalle ;
Z'avois d' l'acou,
Les farauds m' disoient : T'es belle !
Mais z' rivois l' clou
A tretoute leu' ribambelle.

Zézu ! Zézu !
Qué qui m'a fissu
D' ces nifleux d' pucelle
Qui n'ont del' cervelle
Qu'en pommade su' l' corps.
Ah ! ces mirliflors
Ben papilottés
Et si ben bottés
Çà manqu' d' ressorts.

II

L'un deux m'a dit :
« Veux-tu d'venir z'un' madame ?

J' l'i répondis :
Vas ailleurs éteindr' et' flamme.
As-tu fini
Enjoleu d' quatrième ordre !
Guett' donc Fanny,
C' tien sans dins qui voudroit m' mordre !

Zézu ! Zézu ! etc.

LE MARQUIS

Petite, tu m'ensorcèles (*il la poursuit pour l'embrasser*).

ZABELLE (*le menaçant*)

Os savez! Qui s'y frotte s'y pique! J' m'envas. Si vot' amour est solide, y durera : os me r'trouverez à l'Halle (*Elle sort*).

LE MARQUIS (*Seul*)

Me voilà pincé ; j'en ai dans l'aile, comme on dit dans le grand monde.

SCÈNE XII

LE MARQUIS, LES PÊCHEURS A LA LIGNE

(*Les pêcheurs de la première scène reparaissent, lignes tendues, et longent le ruisselet en chantant en chœur :*)

Çà mord ! Çà mord !
La patience
Et la science
N'ont jamais tort ;
Çà mord ! Çà mord !

LE MARQUIS (*les regarde défiler avec surprise et dit :*)

Ils sont heureux : ils ont pris leur poisson ; moi je suis moins avancé... Je ne peux pourtant pas faire une marquise de cette crieuse de merlans frais. O grandeur !

O étiquette ! Si je n'étais qu'un marin, je dirais à cette fille de marin : « Tope-là et vivent les épousailles ! » Au lieu de cela, il me faut souffrir ; je sens que je vais souffrir : Je l'aime et elle est vertueuse. Comment se fait-il qu'une matelote aussi matelote se trouve avec Lespérance ? Est-ce que la marine tâterait maintenant des agences matrimoniales ? Cela m'étonne ; non, il n'y a pas à dire : je l'aime, il me la faut !

Chœur des PÊCHEURS revenant le long du ruisselet

Çà mord ! Ça mord ! (*ils s'éloignent*)

SCÈNE XIII

LE MARQUIS, puis LESPÉRANCE

LE MARQUIS

Une idée ! il faut que j'interroge Lespérance. Où est-il ? (*Criant*) Lespérance ! (*Plus haut*) Où est-il ? (*Criant plus fort*) Lespérance ! Lespérance !

LESPÉRANCE (*arrivant tout essoufflé*)

Monseigneur me fait l'honneur...

LE MARQUIS

Pas de préambules ! je hais les préambules ! Au fait !

LESPÉRANCE

Que veut monseigneur !

LE MARQUIS

Je pensais faire affaire avec toi, prendre une nouvelle femme de ta main, mais tu n'as que du poisson.

LESPÉRANCE

Vous dites...

LE MARQUIS

Si tu avais pu me procurer une future dans le genre de Zabelle, mais sans son zenre.

LESPÉRANCE

Comment monseigneur, vous si fin, si spirituel, si perspicace...

LE MARQUIS

Arrête, si tu veux que je mérite ces qualificatifs. Quoi cette Zabelle, cette matelote n'en serait pas une ?

LESPÉRANCE

Elle ne l'est que pour vous plaire, monseigneur.

LE MARQUIS

Mais alors...

LESPÉRANCE

Devinez encore, monseigneur.

LE MARQUIS

L'amour m'inspire ! Ne seroit-elle pas l'original du portrait qui m'a séduit, moins que l'original pourtant.

LESPÉRANCE

Monseigneur devine tout.

LE MARQUIS

Oui je comprends maintenant.

Car sa malice veut dans un déguisement
Par avance éprouver le mari dans l'amant.

LESPÉRANCE

Quelle perspicacité vous avez monseigneur!

LE MARQUIS

Mais tu aurais dû me prévenir au moins, tu m'exposas à commettre des incongruités. J'ai été avec elle d'un léger...

LESPÉRANCE

Elle vous pardonnera, car je crois qu'elle vous aime.

LE MARQUIS (*avec délire*)

Délices du ciel!... Ineffable bonheur. (*Froidement*). A propos quel est son rang dans la société ?

LESPÉRANCE

Né de parents pauvres, mais honnêtes....

LE MARQUIS

Je sais le reste, cela suffit. Aurait-t-elle encore les auteurs de ses beaux jours ?

LESPÉRANCE

Non ! Triste orpheline....

LE MARQUIS

Pas de belle-mère alors ! oh ! cela me décide. J'épouse les yeux fermés. Je vais reprendre mon costume de marquis pour paraître devant ses yeux. (*Il sort*).

SCÈNE XIVe

LESPÉRANCE, PUIS AIGNELET

LESPÉRANCE (SEUL)

Comme il court ! Comme l'amour donne des jambes... quelquefois. Il est pris et voilà comme ça s'opère chez nous ! Total : dix mille francs de courtage au bas mot. (*Apercevant Aignelet avec une cage*) Tiens vous avez réussi aussi !

AIGNELET

J'ons pris un hoche queue magnifique.

LESPÉRANCE

Moi aussi, j'ai pris un bel oiseau.

AIGNELET

Ous qu'il est ?

LESPÉRANCE

Il court !

AIGNELET

Mais alors ?

LESPÉRANCE

Ça ne fait rien, c'est mon plus beau coup de filet.

AIGNELET

Si vo plaaît !

LESPÉRANCE

Chasseurs d'oiseaux et pêcheurs de poissons se ressemblent.

DUO

LESPÉRANCE

Les oiseleurs et les pêcheurs
Se servent habilement de rêts ;

AIGNELET

Les pêcheurs et les oiseleurs
Prennent leur proie en des filets ;

LESPÉRANCE

C'pendant pour celui qui sait l'tour
Un' différence entre eux s'produit ;

AIGNELET

C'est qu'ils travaillent tour à tour
Quand la lune ou le soleil luit.

LESPÉRANCE

C'est vrai, l'oiseleur tend le jour
Le jour,
Et le pêcheur pêche la nuit
La nuit

ENSEMBLE

La nuit, le jour, la nuit, le jour,
Ils se remplacent tour à tour !

II

LESPÉRANCE

On voit des p'tites femmes qui sont
Qui sont des femmes d'oiseleurs ;

AIGNELET

Et ces petites femmes ont
Des amoureux qui sont pêcheurs ;

LESPÉRANCE

Leurs maris vont les embrasser

AIGNELET

Puis c'est le tour de leurs amants ;

LESPÉRANCE

L'un va pêcher, l'autre chasser

AIGNELET.

Ça leur donn' beaucoup d'agréments

LESPÉRANCE

C'est que le pêcheur prend la nuit
La nuit,
Et que l'oiseleur prend le jour
Le jour.

ENSEMBLE

La nuit, le jour, la nuit, le jour
Ils se remplacent tour à tour.

LESPÉRANCE

Je vois avec plaisir que tu comprends parfois. Conçois donc mon bonheur, j'ai réussi un mariage dont on parlera. Il est fort avantageux pour moi. (*Lui montrant de de loin le Marquis et Mignonne*) Tu vois ce beau couple, si tu veux faire une bonne affaire aussi, souhaite lui la bienvenue et tu auras pourboire. Moi je vais rassembler mes pensionnaires afin de former le cortège nuptial, car il y aura noces, je flaire ça d'ici. (*Il sort.*)

SCÈNE XVe.

MARIE MIGNONNE, LE MARQUIS (*costumes des premières scènes*)
AIGNELET

AIGNELET (*saluant les arrivants*)

Vive monseigneur ! Vive son épouse et leurs futurs effants ! Pardon ! Excuse mon prince. Par ma fine, os avez bellement choisi. Cristi ! Ah ! c'te fois, sans être sorcier, on peut prédire....

LE MARQUIS (*ton paterne*)

Merci, brave homme ! merci ! Tiens, voici pour fêter mon bonheur (*S'adressant à Mignonne*) Car je suis heureux, bien heureux.

MIGNONNE

Êtes-vous sincère ? C'est bien pour le vrai bon motif!

LE MARQUIS

Je n'en connais pas de meilleur.

MIGNONNE

C'est que la prudence doit guider les jeunes filles si souvent déçues: elles doivent y songer à deux fois avant de dire : Je vous aime! (*Avec malice*). Tiens le mot m'est échappé, je ne le retire pas.

LE MARQUIS

O bonheur! O jour fortuné !

AIGNELET

(pendant qu'il continue ses protestations à voix basse di en goguenardant)

C'est l'éternelle comédie :
« Aimons-nous, aimons-nous toujours ! »
Dit celui qu'a cett' maladie ;
Mais ce toujours n'a pas long cours.
Pour moi si j'étions à leur place,
J'irois tout bêtement au but :
Quand on s'aime tant, on s'embrasse,
Et pour le restant, on dit zut !

(Lespérance et les jeunes filles entrent en scène et saluent le Marquis)

SCÈNE DERNIÈRE

MARQUIS, MIGNONNE, AIGNELET, LESPÉRANCE ET LES JEUNES FILLES

LE MARQUIS (*à Lespérance*)

Arrive donc que je te présente à mon peuple. (*Au public*). Mesdames et Messieurs, je vous recommande l'agence matrimoniale Lespérance et Cie.

LESPÉRANCE

Merci ! prince, merci pour cette bonne réclame. (*Au public*). Permettez-moi de faire passer ma carte aux *seulibataires*. (*Il en jette un certain nombre puis montrant ses clientes :*) Sans compter ce qu'il y a en magasin voici un assez joli stock à placer et si le cœur vous en dit, n'hésitez pas : Discrétion et célérité. Mariez-vous, c'est ce qu'il y a de mieux... (*à part*) à conseiller. (*A Mignonne*). Pour vous qui avez réussi, soyez assez bonne pour me recommander chaudement, j'en ai besoin.

MIGNONNE (*s'adressant au public*)

Au coin du quai
Et pas très loin de la Halle
Y m'a r'luqué
M'n auteur, soit dit sans scandale,
Y m' connaît ben,
Y sait qu'eun' vrai' matelote
Ç'a l' cœur su' l' main,
Mêm' quand ça donne eun' calotte.

Zézu ! Zézu !
Quoi qui m'a fissu
Y m'a mise en pièce !
Pour lui faire pièce
Claquez-le ben fort,
Gens papillottés
Et très-bien bottés
Qu' ça claqu' comm' un r'ssort.



BOULOGNE - SUR - MER

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE SIMONNAIRE & Cie

5, Rue des Religieuses - Anglaises, 5.